

Excuse

E. Gascon-Afriat

Je ne comprends pas de quoi j'ai l'air. Je sais, bien entendu, que j'ai les cheveux et les yeux bruns, le nez aquilin... Néanmoins, chaque fois que j'aperçois mon reflet quelque part, j'ai l'impression de voir une inconnue. Si j'ai connaissance que mon chemisier me va bien et que mes cheveux ne sont pas trop gras, c'est grâce à ma mère.

J'ai conscience de ne pas faire mon âge. C'est évident, surtout quand, lors d'un souper au restaurant, on hérite d'un menu pour enfants de dix ans et moins alors qu'on vient de fêter son quatorzième anniversaire!

Ne vous y trompez pas, donc: j'atteindrai bientôt l'âge honorable de dix-sept ans. Certains, à cet âge, se jugent jeunes, mais ce n'est pas mon cas. Je suis née en octobre, et j'ai toujours été trop vieille. Mon club de patinage artistique sélectionnait ses meilleures recrues pour former un groupe qui bénéficiait de plusieurs avantages. Les entraîneuses avaient songé à moi pour en faire partie, mais... il s'est avéré que j'étais née trois mois trop tôt. Au soccer, je me retrouve inévitablement avec des joueuses plus âgées - et expérimentées - que moi... Je suis trop vieille. De trois mois.

Depuis que j'étudie à l'école secondaire, je me répète que je ne suis que l'ombre de celle que j'étais auparavant. À ce rythme, dans quarante ans, il ne restera plus que la parodie de l'épave de cette ombre. Pas grand-chose, en somme... si seulement il subsiste quelque chose de moi. Combien de temps tiendrai-je encore, à ne dormir que quelques heures par nuit? Et pourquoi ne pas simplement mettre fin à tout cela? Hélas! je resterai là, à me dégrader lentement, parce que je suis trop lâche.

Je ne peux pas m'imaginer dans quarante ans. Il est possible que, là encore, ce soit par lâcheté. Ma lâcheté est un immense et profond puits rempli de mes larmes, dans lesquelles je n'ai même pas le courage de me noyer. C'est totalement inutile, j'en ai conscience, mais je continue à m'accrocher à rien du tout, mais avec acharnement... tout en attendant impatiemment ma fin.

Je suis ridicule. Lâche. Et incapable de faire convenablement un devoir de français.